Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 4

Artikel: Hugo Lörtscher en noir et blanc

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997758

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

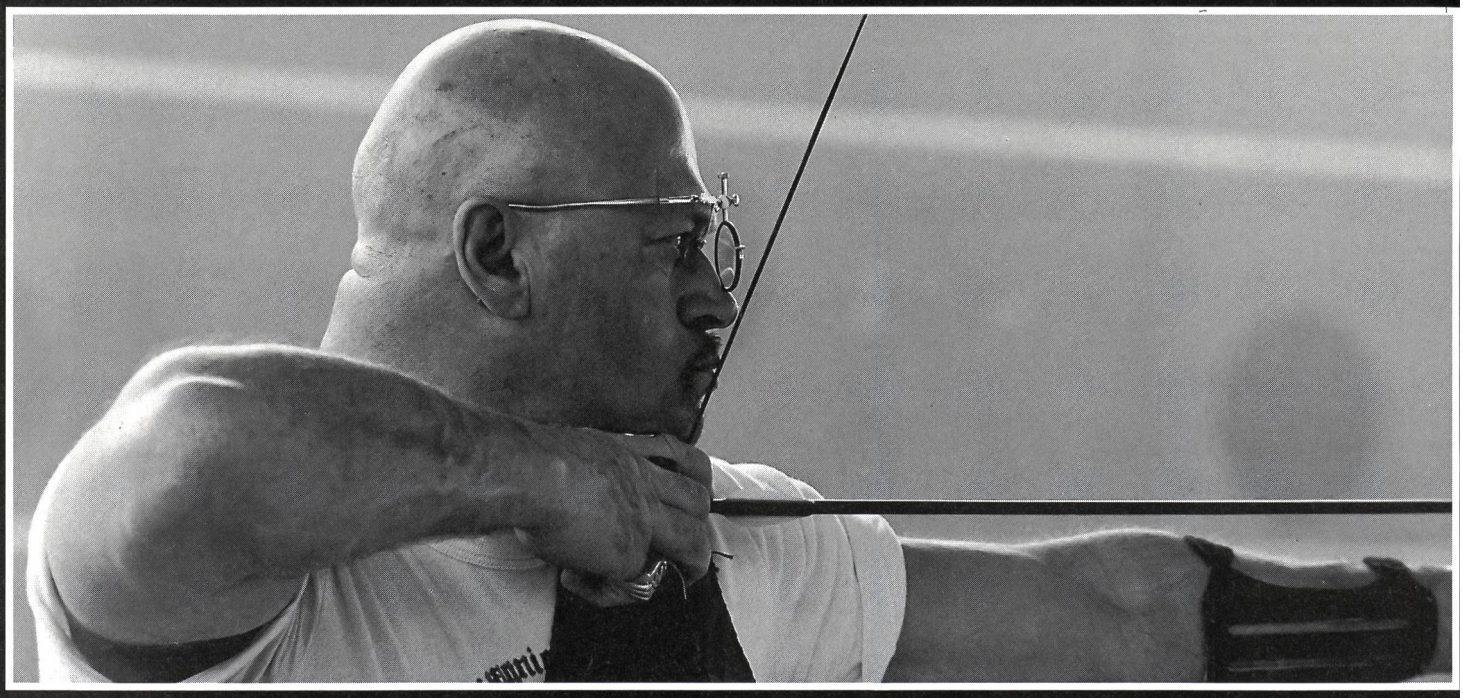
Hugo Lörtscher en noir et blanc

Yves Jeannotat

Hugo Lörtscher a eu trente ans pour se faire un style. Il y est parvenu! Le spécialiste de l'image sportive reconnaît ses photos au premier coup d'œil, surtout celles en noir et blanc. C'est dans ce registre qu'il excelle. Grâce à sa profonde connaissance du sport, connaissance qu'il a acquise pour une bonne part à Macolin même, grâce aussi à sa sensibilité extrême, il a finalement réussi à allier les exigences du mouvement à l'expression des sentiments qui se marquent sur les visages à un moment bien précis de l'acte sportif.

Refusant tout artifice, il n'a jamais accepté, non plus, de soustraire l'événement à son environnement naturel, ce qui a contribué à introduire, dans presque toutes ses compositions, cette note poétique qui sert à la fois le rêve et la pensée, l'irréel et le concret. Un jour, alors qu'il se promenait, Socrate a eu cette pensée: «J'aime les fleurs. Vous demandez pourquoi? Parce que je puis en admirer la beauté sans qu'elles deviennent orgueilleuses et sans qu'elles troublent mon regard ni mon cœur!»

Pour faire une bonne photo, il faut aimer son sujet sans qu'il s'en doute et éviter le mélange des sentiments qui ne peut que nuire à la vérité.

En fait, au cours des ans, Hugo Lörtscher a appris le vrai langage de la photographie, un langage clair et parfaitement articulé, un langage qui se suffit à lui-même et qui n'a pas nécessairement été amélioré lorsque l'auteur lui a accolé des mots et des phrases.

Durant sa période d'activité à l'Ecole fédérale de sport, Lörtscher a produit une quantité astronomique de photos, mais c'est à partir de 1980 seulement, donc après un long temps d'approche, qu'il est le mieux parvenu à cristalliser sa personnalité dans ses clichés. Cela dit, il n'a pas été facile pour lui, on le comprend aisément, d'extraire de cette œuvre immense les quelque 90 exemplaires qui devaient constituer l'exposition présentée récemment dans les locaux de l'Ecole fédérale de sport. Mais il a mené à bien ce tour de force et ceux qui ont eu la chance de suivre l'itinéraire imagé qu'il s'était plu à tracer sur deux étages savent que quelque chose s'est fixé en eux qui contribuera, c'est certain, à modifier positivement leur vision traditionnelle du sport et des sportifs. ■